



MÉTIER VERT

Il forme les pros au développement durable

Membre de la direction du centre de formation sanu, à Bienne (BE), Marc Münster met sur pied des formations professionnelles qui intègrent les principes du développement durable.

1. Le métier

«Je suis membre de la direction de sanu, formation pour le développement durable, à Bienne (BE). Mon rôle consiste à mettre sur pied des formations professionnelles intégrant le développement durable et à recruter des intervenants. Je m'occupe également de l'organisation de formations à l'intention des administrations cantonales et communales. Enfin, j'accompagne les participants inscrits au cours de spécialiste de la nature et de l'environnement, sanctionné par un brevet fédéral, qui dure dix-huit mois. A côté de cet aspect pédagogique, je m'occupe de la gestion interne de l'entreprise.»

2. La formation

«J'ai étudié la géologie durant six ans à l'Université de Lausanne. J'ai fait ensuite un diplôme d'études postgrade en ingénierie et en management de l'environnement à l'Ecole polytechnique fédérale durant un an.»

3. Les qualités requises

«Je m'occupe aussi bien de la formation que du marketing, du financement, du montage et de l'accompagnement de projets ou encore de coaching. Pour mener toutes ces activités de front, il faut être polyvalent, ouvert et avoir une bonne vue d'ensemble de la marche de l'entreprise. Il est également important



Le Vaudois Marc Münster est membre de la direction de sanu. Quelque 25 collaborateurs et 300 intervenants forment chaque année près de 3000 professionnels en Suisse.

d'aimer les contacts pour suivre les participants.»

4. Les inconvénients

«Je m'engage pour la nature et pour l'environnement au travers des personnes formées chez sanu. Mon impact est plus fort que si je travaillais seul, mais je n'ai pas la satisfaction du travail directement accompli.»

5. Les débouchés

«Je pourrais faire du management environnemental ou du conseil auprès de nombreuses entreprises. Ceux qui passent par sanu n'ont généralement pas de peine à trouver une place ailleurs.»

ALEXANDER ZELENKA ■

+ D'INFOS Prochaine rentrée chez sanu: août 2012. Renseignements sur www.sanu.ch

BIO EXPRESS

Voyageur sédentaire

Originaire de Moudon (VD), Marc Münster est un amoureux de la vie à l'extérieur. Résidant désormais à Berne, avec sa femme et ses deux petites filles, le trentenaire part à la découverte de la nature proche de chez lui au fil des balades à pied ou à vélo qu'il effectue le plus souvent en famille. Le Vaudois aborde une nouvelle période relativement sédentaire de sa vie, si on la compare avec la dernière décennie qui l'a conduit à faire de multiples séjours dans les Alpes, au Costa Rica, à Hawaï et en Patagonie pour les besoins de ses études de géographie.

Conférence sur le climat: pas d'accord



COP17/CMP7
UNITED NATIONS
CLIMATE CHANGE CONFERENCE 2011
DURBAN, SOUTH AFRICA

La 17^e Conférence des Nations Unies sur le climat, qui se tenait à Durban, en Afrique du Sud, s'est achevée dimanche dernier sur un bilan en demi-teinte. Aucun accord contraignant n'a en effet été signé par les parties. La Suisse, qui a participé aux négociations, s'est pour sa part réjouie que des pays comme l'Inde et la Chine soient pour la première fois associés aux futurs accords sur la réduction des émissions de CO₂.

Sécurité des OGM remise en cause



Une nouvelle étude scientifique, menée par plusieurs laboratoires indépendants, dont l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, remet en cause les méthodes de test utilisées par l'industrie pour démontrer l'absence de risque des cultures OGM pour la santé et pour l'environnement. Les chercheurs plaident pour la mise en place d'un véritable protocole d'évaluation scientifique.

Un envahisseur asiatique débarque



Jugé comme un ravageur particulièrement dangereux par l'Office fédéral de l'environnement, le capricorne asiatique (*Anoplophora glabripennis*) a été formellement identifié dans les environs de la Singine. Il affectionne les arbres feuillus sains et, en cas d'attaque importante et répétée, il peut les faire mourir en quelques années. Une enquête est en cours pour savoir comment l'insecte est arrivé en Suisse.

À OBSERVER CETTE SEMAINE

avec les Musées et Jardins botaniques cantonaux



Un automne vraiment hors norme!

A automne exceptionnel, floraisons inattendues! Octobre et novembre ont été extraordinaires par leur ensoleillement et leurs températures très douces. Chacun a pu remarquer des floraisons atypiques, comme celle du chêne pubescent *Quercus pubescens* Willd. (notre photo), observé sur les hauts de Fully (VS), fin novembre dernier. A croire que de nombreuses plantes n'avaient pas regardé le calendrier et se trompaient de saison. Heureusement, le phénomène est resté marginal et n'a touché qu'un petit nombre de bourgeons ou d'individus. Ces floraisons tardives n'aboutissent en effet que rarement à la formation de fruits, faute de temps suffisant pour leur développement avant les frimas hivernaux.



© JOËLLE MAGNIN-GONZE

Le succès reproducteur de la plante est certes diminué, mais n'interfère pas de façon notable avec celui de l'espèce, car bien d'autres facteurs peuvent influencer la fructification. Les plantes préparent leurs bourgeons dès la fin du printemps, en prévision de la saison suivante. Entourés d'écaillés qui les protègent contre le froid, ils contiennent les futures fleurs ou feuilles soigneusement pliées.

Chez les arbres fruitiers, l'arboriculteur distinguera sans peine les bourgeons à fruit, plus arrondis, de ceux à bois. Penchons-nous sur les plantes de notre jardin pour en observer les bourgeons et essayer d'en déceler le secret. On découvrira par exemple le cornouiller mâle *Cornus mas* L. dont les bourgeons sont prêts à éclater au tout premier printemps, ou encore l'azalée (*Rhododendron* sp.) aux pétales visibles entre les écaillés de leurs boutons arrondis.

C'est en automne et en hiver, quand les températures chutent, que les plantes entrent en dormance. Leur développement est alors arrêté. Le réchauffement printanier réveille la croissance, les bourgeons éclosent, c'est le débourrement. Parfois, un bourgeon s'ouvre prématurément, suite à un choc thermique ou à la sécheresse. C'est sans doute ce qui s'est passé cet automne. Gageons que le froid récent va stopper les ardeurs printanières des plantes et leur permettre enfin d'entrer en dormance pour l'hiver!

FRANÇOIS FELBER ■

+ D'INFOS www.botanique.vd.ch